



Peinture de Carolosfeld

Le personnage de Guéhazi

Un apprenti prophète raté

Guéhazi est l'élève et serviteur du prophète Elisée. Intéressé, orgueilleux et corrompu, il ira à l'échec.

Ce personnage montre la difficulté d'éduquer un élève et combien toute institution est corruptible (ici la prophétie).

Passages bibliques sur Guéhazi

Sa perspicacité :

"Et il (Elisée) dit à Ghéhazi, son serviteur: "Appelle cette Sunamite." Il l'appela, et elle se présenta devant lui. Il lui avait dit: "Parle ainsi à cette femme: Puisque tu t'es donné pour nous tout ce trouble, que faut-il faire en ta faveur? Y a-t-il à s'employer pour toi auprès du roi ou du général d'armée?" Elle répondit "Je vis tranquille au milieu de mes concitoyens." Il reprit "Que faire pour elle? " Ghéhazi repartit: "Eh mais! Elle n'a point de fils, et son époux est un vieillard." (2 Rois 4,12-14)

Son manque d'aménité :

"Arrivée près de l'homme de Dieu, sur la montagne, elle embrassa ses pieds. Ghéhazi se disposait à la repousser; mais l'homme de Dieu dit: "Laisse-la, car son âme est contristée; l'Eternel m'en a caché la cause, il ne me l'a pas révélée." (2 Rois 4,27)

Il cherche à usurper un rôle, mais échoue :

"Ghéhazi les avait devancés; il avait posé le bâton sur le visage de l'enfant, mais pas un souffle, pas un mouvement. Il retourna à la rencontre du prophète et lui dit: "L'enfant n'est pas revenu à lui." (2 Rois 4,31)

Il manque de foi :

"Un homme, venant de Baal-Chalicha, apporta un jour à l'homme de Dieu, comme pain de prémices, vingt pains d'orge et du gruau dans sa panetière. Elisée dit: "Donne cela au peuple et qu'il mange!" Son serviteur répondit: "Comment donnerais-je ceci à cent hommes?" Mais il répéta: "Donne-le au peuple et qu'il mange, car voici ce qu'a dit l'Eternel: On mangera, et il en restera encore." On les servit, ils mangèrent et en eurent de reste, selon la parole de l'Eternel." (2 Rois 4,42-44)

Il est menteur et voleur et puni par son maître :

"Ghéhazi, serviteur d'Elisée, l'homme de Dieu, s'était dit: "Mon maître a refusé d'accepter de la main de ce Syrien Naaman ce qu'il avait apporté. Vive Dieu! Je vais courir après lui, et j'en aurai quelque chose." Il suivit donc rapidement Naaman, qui, en le voyant courir après lui, se jeta à bas de son char, alla à sa rencontre et dit: "Tout est-il en paix?" Il répondit: "Oui, en paix! C'est mon maître qui m'envoie pour te dire: A l'instant arrivent chez moi deux jeunes prophètes de la montagne d'Ephraïm; donne pour eux, je te prie, un kikkar d'argent et deux vêtements de rechange." Naman répondit: "Veuille accepter deux kikkar." Il insista, puis serra deux kikkar d'argent dans deux sacs avec deux vêtements de rechange, et les

remit à deux de ses serviteurs pour les transporter. Arrivé à la colline, Ghéhazi prit le tout de leurs mains, le mit en sûreté dans la maison, et renvoya les hommes, qui s'en allèrent. Aussitôt de retour, il se présenta devant son maître. Elisée lui dit: "D'où viens-tu, Ghéhazi?" Il répondit: "Ton serviteur n'est allé nulle part. Mon esprit non plus n'a pas été absent, reprit Elisée, quand ce personnage a tourné bride pour aller à ta rencontre. Était-ce le moment de prendre argent ou vêtements, oliviers ou vignobles, brebis ou bœufs, esclaves ou servantes? La lèpre de Naaman s'attachera à toi et à ta postérité à jamais." Ghéhazi se retira de devant lui, lépreux comme neige." (2 Rois 5,20-27)

Ghéhazi dans la littérature rabbinique :

"Il n'a pas part au monde futur." (TB Sanhedrin 102)

"Elle embrassa ses pieds. Ghéhazi se disposait à la repousser... " : Il voulait contempler sa beauté (sa poitrine, précise Rachi)." (TB Berakhot 10)

"Il faut toujours attirer d'une main et repousser de l'autre, non comme Elisée qui repoussa Guéhazi des deux mains." (TB Sota 47)